et, après avoir exposé tous les avantages plus un de la bonne presse, on a proposé des cotisations mensuelles, deux sous si je ne me trompe, par associé. Personne n'ayant marchandé cette obole, qui représente le prix d'un gâteau, des dizaines de 20 ou 25 ont été vite constituées, avec, à leur tête, des zélatrices ayant des ailes et des patronnesses assez intelligentes pour remplacer les deux sous des indigentes par les 0 fr. 50 de l'aisance.

Or, la propagande fut si bien menée que le capital de cette œuvre intéressante atteignit, sans contrainte aucune, plus de 300 francs.

Comment utiliser pratiquement cet entrain et ce trésor? Voici ce qui fut fait :

On abaissa le tarif des abonnements à la *Croix* et l'on offrit à tous les associés de s'abonner au petit format, moyennant 3 francs par an, ou 7 fr. 80 au grand format, cotisations en sus.

Cette réduction considérable parut tellement alléchante que, tout de suite, la *Croix* quotidienne monta de 60 à 160. Très peu d'associés furent revêches à cette combinaison. En tous cas, si la *Croix* quotidienne ne leur est pas servie, on compte bien les dédommager en leur distribuant gratis, une fois par semaine, les *Causeries du dimanche* ou la *Vie des Saints*.

Chaque mois, et très régulièrement, les zélatrices recueillent les cotisations et les versent à la caisse du Comité. Ce sont elles qui portent à domicile les hebdomadaires, tous les samedis soir. Les quotidiens arrivent à destination par les enfants des écoles qui les prennent chez le dépositaire général et distributeur officiel pour le bourg. Pendant les vacances, on utilise les séminaristes et la pédale, et, à 9 heures du matin, tous les lecteurs sont servis.

J'ai dit que le nombre des quotidiens s'élevait à 160. Il faut ajouter une dizaine de journaux catholiques arrivant par la poste.

Au nombre des hebdomadaires, nous avons 45 Pèlerins, 20 Croix illustrées, 70 Vendéens, 30 Veillées des Chaumières, 15 Etoiles.

La presse antireligieuse a bien, hélas! ses adeptes ; mais elle est heureusement de beaucoup dépassée. On a eu beau inonder, pendant huit-jours, le seuil des maisons et le dessous des gril-